2.1 LES PERSONNES PROSTITUÉES EN FRANCE

En France, comme partout dans le monde, les femmes et les filles appartenant aux communautés les plus vulnérables et discriminées sont les premières victimes de la prostitution.

A partir des années 1990, elles ont été très largement remplacées par des **femmes migrantes originaires d'Europe de l'Est** (Bulgarie, Roumanie, Albanie notamment), **d'Afrique subsaharienne** (Nigeria en particulier), ou encore **de Chine et d'Amérique latine. Les femmes pauvres, originaires des provinces rurales françaises, constituaient une grande majorité des personnes prostituées à Paris au début du 20ème siècle.**

*Aujourd'hui, les services de police français et européens estiment qu'**au moins 80% des personnes prostituées en Europe de l'Ouest sont des femmes migrantes, victimes de la traite des êtres humains*.***

Il est important de noter qu'au sein même de ces populations vulnérables, les catégories les plus discriminées sont encore sur-représentées dans la prostitution.

Ainsi par exemple, l'écrasante majorité des personnes prostituées bulgares exploitées en France et dans les pays voisins appartiennent soit à la **minorité Rom**, soit à la **minorité turcophone**.

Rachel MORAN**

« La prostitution n'est pas le lieu où opère le trafic mais la cause du trafic sexuel ».

Au-delà des origines, les personnes prostituées majeures et mineures ont des parcours souvent marqués par de multiples formes de vulnérabilités.

* Bousquet D. (Présidente), Geoffroy G. (Rapporteur), *Rapport d'information par la Commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale de la République, en conclusion des travaux d'une mission d'information sur la prostitution en France*, Assemblée nationale, n°3334, 13 avril 2011, p. 16.
** *Blog du Collectif Abolition 2012*, 22 novembre 2013.

(anonyme)*

« J'ai commencé la prostitution à cause de circonstances que j'ai traversées dans ma vie, parce que je n'ai pas eu d'autre choix pour survivre ».

En parallèle de ces discriminations d'origines, le système prostitutionnel se nourrit de multiples situations de vulnérabilité : **la pauvreté, la minorité d'âge, le fait de ne pas avoir de logement, la dépendance aux drogues**, et surtout **l'exposition à des violences antérieures à la prostitution**.

Jeanne CORDELIER**
survivante et autrice

« Je ne serais jamais "pute" sans cet inceste ».

La prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains n'existent que pour une seule raison : répondre à la demande masculine de sexe tarifé.

Pour l'alimenter et l'entretenir, le système prostitutionnel cible en priorité les femmes, mais aussi des filles et des garçons.

En France, plusieurs milliers d'adolescent·e·s sont ainsi victimes de la prostitution. **Proxénètes et « clients » prostitueurs profitent de leurs vulnérabilités pour les exploiter économiquement et sexuellement.** Par ailleurs, plusieurs milliers de personnes prostituées, aujourd'hui adultes, ont commencé à subir l'exploitation du système prostitutionnel alors qu'elles étaient encore mineures.

Si elles n'ont pas toutes connu la prostitution dès leur enfance, **l'écrasante majorité des personnes prostituées françaises et étrangères ont subi des violences, souvent sexuelles, avant leur entrée dans la prostitution.**

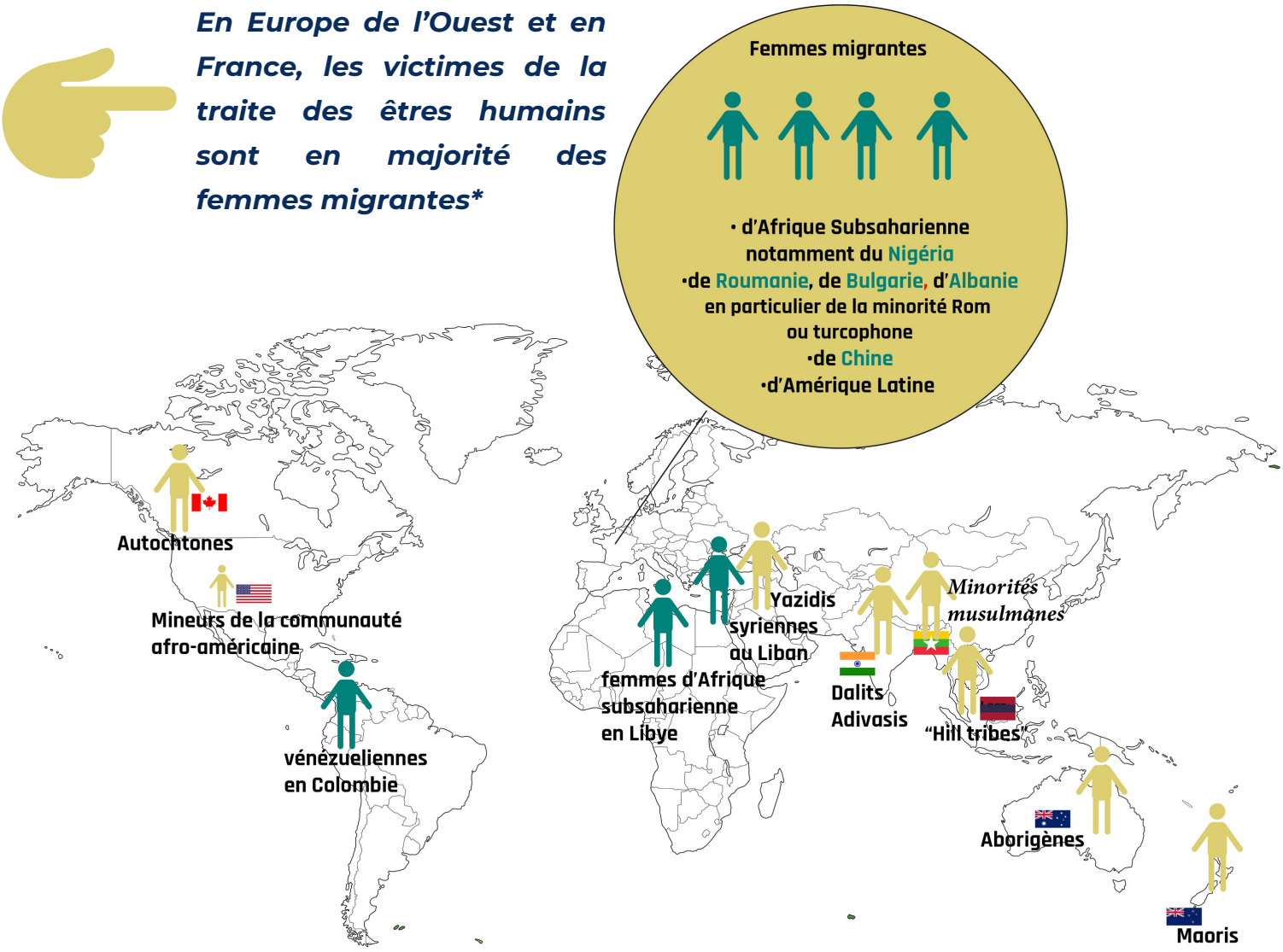
De très nombreuses personnes prostituées font état d'inceste, de viols ou d'autres formes de violences sexuelles, physiques et psychologiques avant leur entrée dans la prostitution. Les personnes ayant connu des violences sexuelles durant leur enfance peuvent avoir un rapport à leur corps et une estime de soi dégradés, ce qui constitue un facteur majeur d'entrée en prostitution.

Les survivantes de la prostitution expliquent notamment comment ces violences préalables ont mis à mal leur intégrité physique et psychologique et ont ainsi accru leur vulnérabilité face au risque de prostitution.

La pauvreté est un facteur aggravant pour l'entrée en prostitution. C'est aussi **le désespoir** et **l'absence d'alternatives** qui rendent de nombreuses personnes prostituées plus vulnérables à l'emprise des proxénètes, passeurs et trafiquants.

* Amicale du Nid - *Rapport d'activités 2018*.
** Peras Delphine, « Jeanne Cordelier : portrait », *L'Express*, 3 mai 2007.

En Europe de l'Ouest et en France, les victimes de la traite des êtres humains sont en majorité des femmes migrantes*



D'après l'étude "Last Girl First", de CAP International. 2020

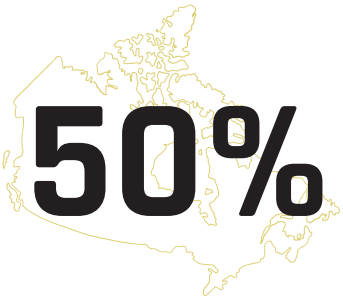
Partout dans le monde, le système prostitutionnel touche de façon très disproportionnée les communautés et les personnes les plus vulnérables et les plus discriminées.*

Les femmes, les enfants et adolescent·e·s migrant·e·s, réfugié·e·s, déplacé·e·s, appartenant aux minorités ethniques, religieuses, aux communautés rurales ou autochtones, ou encore aux plus basses castes, sont les premières cibles et victimes de l'exploitation économique et sexuelle à l'œuvre dans la prostitution.

L'Histoire et le développement du système prostitutionnel sont ainsi intrinsèquement liés aux guerres, à la colonisation, au racisme et au sexisme, à l'exploitation économique des plus pauvres par les plus riches, ainsi qu'au contrôle et à l'appropriation des terres et des corps.

* Bousquet D. (Présidente), Geoffroy G. (Rapporteur), *Rapport d'information par la Commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale de la République, en conclusion des travaux d'une mission d'information sur la prostitution en France*, Assemblée nationale, n°3334, 13 avril 2011, p. 16.
** CAP International, *The Last Girl First*, 2021.

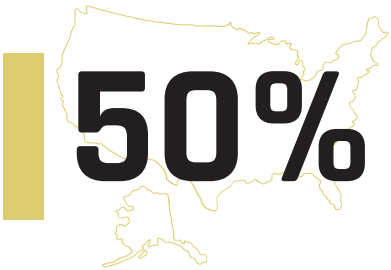
Dans certaines provinces canadiennes, ***les femmes et filles autochtones*** *représentent ainsi* ***plus de 50% des victimes de la prostitution et du proxénétisme*** *alors que la population autochtone ne représente que 3 à 7% de la population de ces mêmes régions* *******.



Le même phénomène est observé aux *Etats-Unis*, en *Australie* ou en *Nouvelle-Zélande*. Dans tous ces pays, les premières victimes de l'exploitation prostitutionnelle sont **les femmes et filles autochtones.**

Dans de nombreux pays, ce sont **les femmes et les enfants des minorités** qui sont largement sur-représentées dans la prostitution. En *Thaïlande*, les femmes et filles des **« Hill Tribes »** sont touchées de façon disproportionnée par la prostitution dans tout le pays. Il en va de même en *Birmanie* pour les **minorités musulmanes.**

En *Inde* ou au *Népal*, ce sont aussi les femmes et filles appartenant aux **plus basses castes** et aux **communautés autochtones** qui sont les premières victimes de la prostitution. L'écrasante majorité des femmes et enfants prostitué.e.s appartiennent ainsi soit aux communautés **Dalits** (plus basse caste) soit aux communautés **Adivasis** (autochtones ou « **Scheduled Tribes** » en anglais).



Cette réalité est tout aussi vraie aux États-Unis. Dans plusieurs États, ***plus de 50% des mineur·e·s en situation de prostitution appartiennent à la communauté afro-américaine*** *là où celle-ci représente moins de 15% de la population générale* *******.

Plus généralement, et sur tous les continents, **le système prostitutionnel s'attaque particulièrement aux femmes et enfants des communautés rurales et isolées**. Partout dans le monde, l'appauvrissement des communautés rurales, l'exode vers les grandes villes et l'appropriation des terres piègent des millions de femmes dans la prostitution.

De nombreuses victimes de la prostitution et de la traite des êtres humains sont issues d'un pays marqué par une instabilité nationale ou régionale et par des conflits armés. Ainsi en *Libye*, **les femmes originaires d'Afrique subsaharienne ;** en *Colombie*, les femmes déplacées par le conflit armé, **les femmes vénézuéliennes** ; ou au *Liban* **les réfugiées syriennes** sont les premières touchées.

* CAP International, *The Last Girl First*, 2021.